



# PRÉVISIONS 2025 SUR L'OBSERVABILITÉ

**EUROPE ET MOYEN-ORIENT** 



Les organisations en Europe et au Moyen-Orient partagent comment elles peuvent

# UTILISER L'OBSERVABILITÉ ET SA VALEUR COMMERCIALE

# 525 cadres TI 9 pays >1 milliard USD de revenus pour 18 % des organisations interrogées

# **PRÉSENTATION**

Pour sa cinquième année, le rapport Prévisions 2025 sur l'observabilité en Europe et au Moyen-Orient présente l'état de l'observabilité dans toute la région. En tirant des insights auprès de 525 professionnels des technologies dans 9 pays (Allemagne, Émirats arabes unis, Espagne, France, Irlande, Norvège, Royaume-Uni, Suède et Suisse), le rapport révèle les tendances et les variations dans les pratiques d'observabilité en Europe et à proximité de celle-ci.

L'adoption de la technologie de l'IA (37 %) et une focalisation accrue sur la sécurité, la gouvernance, les risques et la conformité (36 %) sont à la tête des tendances stimulant l'observabilité cette année. Le déploiement du monitoring de l'IA est passé de 41 % en 2024 à 50 % en 2025.

Les participants ont identifié le dépannage optimisé par l'IA (35 %), les prévisions et les analyses prédictives optimisées par l'IA (34 %) et l'analyse automatisée des causes profondes (32 %) comme ayant le plus grand impact sur l'amélioration de la réponse aux incidents ou des pratiques d'observabilité dans la région EMEA.

L'observabilité aide les équipes à prévenir, détecter et résoudre les interruptions de services coûteuses.

Le coût des pannes dans la région EMEA est de 2 millions d'USD par heure pour les pannes à fort impact commercial (FIC), ce chiffre correspond aux coûts à l'échelle mondiale.

Près des trois quarts (71 %) des participants déclarent que la valeur de l'observabilité est supérieure ou égale à son coût, et la plupart d'entre eux signalent un RSI au moins 1 à 3 fois plus important. L'observabilité mène généralement à des changements positifs en matière de temps moyen de détection (MTTD) et en temps moyen de résolution (MTTR) des interruptions de service.

L'observabilité full-stack<sup>1</sup> (OFS) mène à des améliorations encore plus importantes ; seulement 5 % des participants disposent de l'OFS, mais ils constatent des résultats commerciaux positifs plus réguliers.

Il existe une tendance régulière vers la consolidation des outils d'observabilité dans la région EMEA.

Le nombre moyen d'outils utilisés par organisation a continuellement baissé et est passé de 5,8 en 2022 à 4,3 en 2025. Actuellement, 10 % des participants sont passés à un seul outil d'observabilité, une hausse importante par rapport au 2 % de 2022.

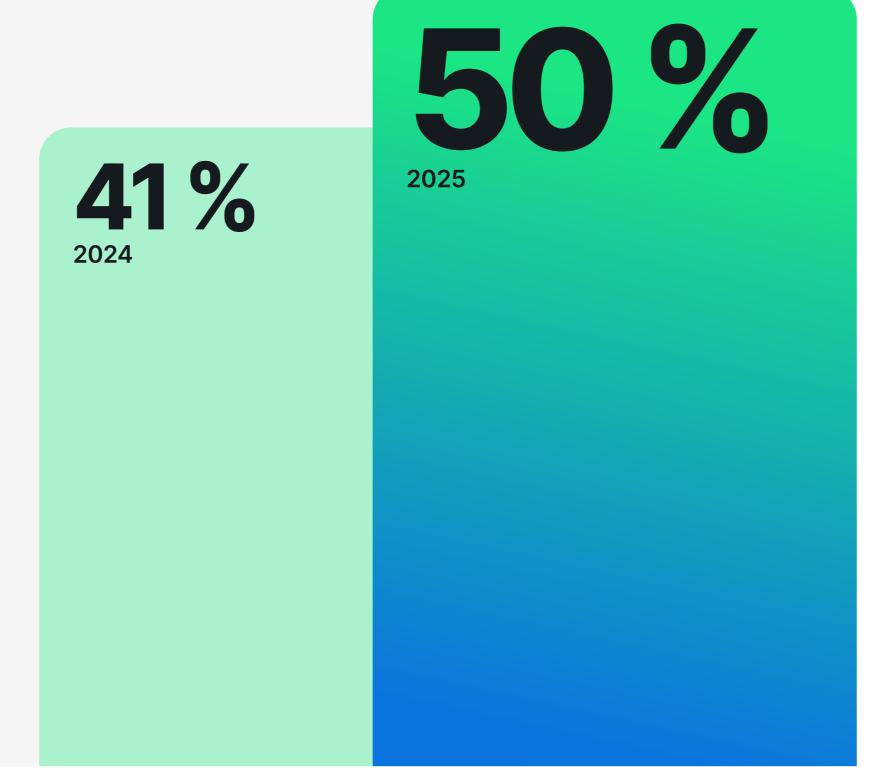
Cette tendance sur plusieurs années montre que les organisations consolident leurs outils, même avec l'augmentation des capacités d'observabilité.

# PRINCIPALES CONCLUSIONS

# **MONITORING DE L'IA**

Le déploiement du monitoring de l'IA est passé de 41 % en 2024 à 50 % en 2025.

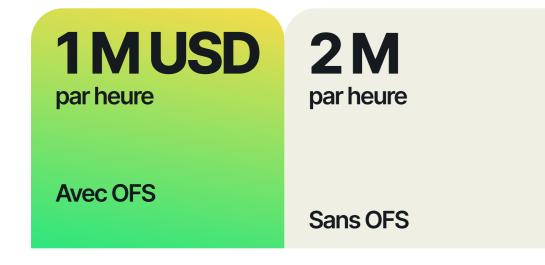
Classées au plus haut niveau, 62 % des organisations françaises déploient le monitoring de l'IA contre 45 % au Royaume-Uni, en Irlande et en Allemagne. L'ensemble de la région est juste en dessous de la moyenne globale de 54 %.



# **OBSERVABILITÉ FULL-STACK**

L'observabilité full-stack (OFS) divise les coûts de moitié et réduit la fréquence des temps d'arrêt. Le coût médian des pannes FIC pour les organisations avec observabilité full-stack est d'un million d'USD, soit la moitié des 2 millions/heure pour celles sans OFS. Elle réduit également la fréquence des pannes : 41 % des organisations sans OFS endurent des pannes FIC au moins une fois par semaine contre 24 % de celles avec OFS — les pannes sont donc 70 % plus probables sans OFS.

Coût médian des pannes (fort impact commercial)



### **IMPACT COMMERCIAL**

71 0/O obtiennent un RSI

L'observabilité apporte un important retour sur investissements (RSI). Avec sa capacité à réduire le nombre de pannes coûteuses et le temps nécessaire pour les détecter, il n'est pas surprenant que l'observabilité soit rentable. Près des trois quarts (71 %) des organisations confient que la valeur de l'observabilité est supérieure ou égale à son coût. Pour près d'un tiers (29 %) d'entre elles, le RSI de l'observabilité est multiplié de 1 à 2 fois, pour un autre quart (26 %), il est multiplié de 2 à 3 fois, et pour un cinquième (21 %), il est au moins 3 fois plus important.

# COÛT DES TEMPS D'ARRÊT

2 N usd/H

Le coût médian par heure des temps d'arrêt est de 2 millions d'USD pour les pannes à fort impact commercial.

Près de la moitié des organisations (48 %) indiquent que les pannes à fort impact commercial (FIC) leur coûtent plus d'un million d'USD par heure. Environ un tiers (32 %) d'entre elles indique subir des pannes FIC mensuellement ou moins souvent, 37 % les subissent hebdomadairement ou plus souvent et 11 % en souffrent au quotidien.

### **CONSOLIDATION DES OUTILS**

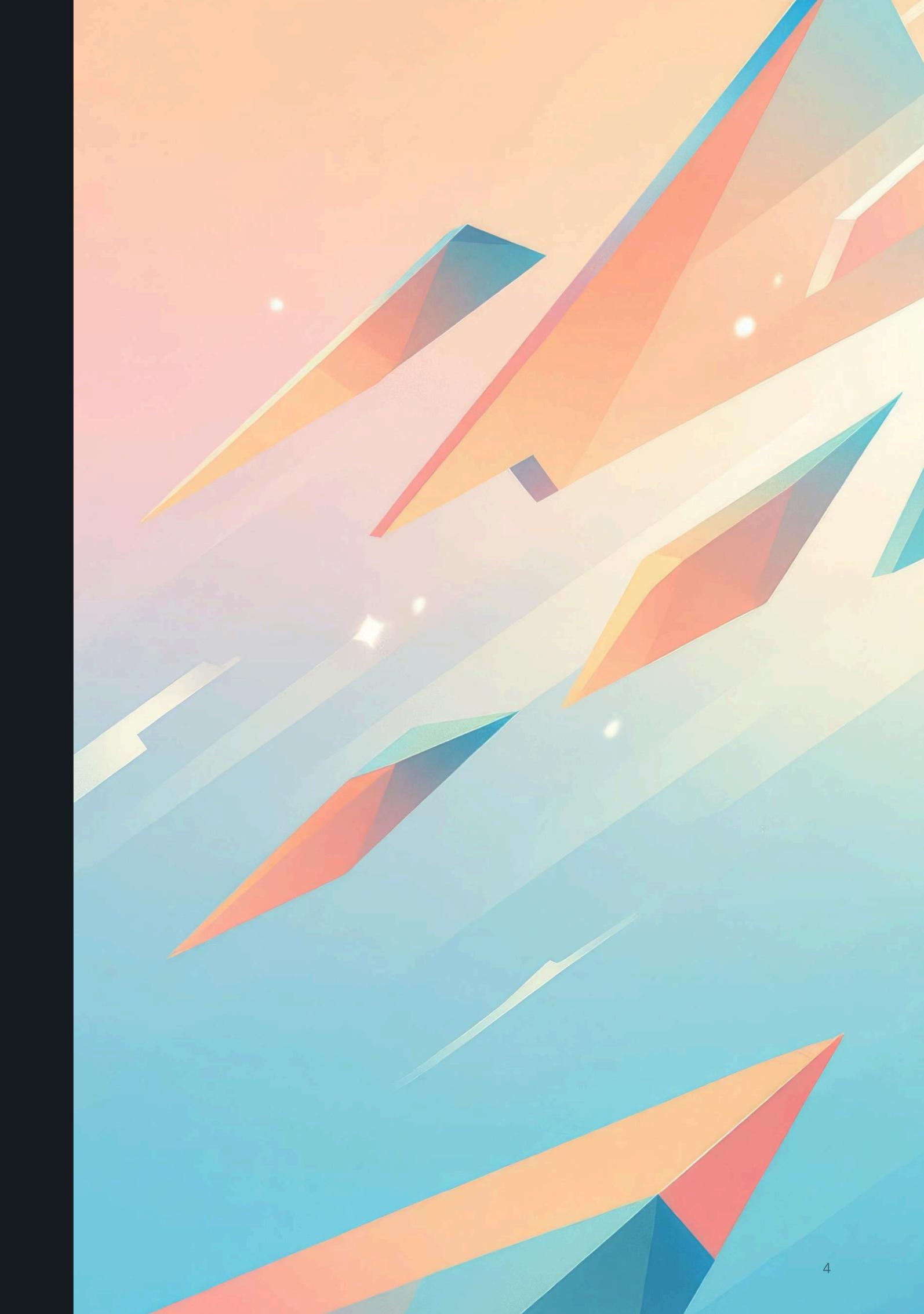


Le nombre d'outils d'observabilité continue de baisser et la médiane est désormais de 4 outils par organisation.

Le nombre moyen d'outils d'observabilité est de 4,3 — une baisse par rapport à la moyenne de 4,5 en 2024, 5,0 en 2023 et 5,8 en 2022. La consolidation des outils d'observabilité est une tendance claire depuis plusieurs années.

# POINTS PHARES EN EUROPE ET AU MOYEN-ORIENT

Lorsque nous regardons les résultats de chaque pays, la diversité de cultures et de pratiques commerciales dans la région EMEA est évidente.



# France

Les organisations françaises sont les plus nombreuses (97 %) à citer un retour sur investissement (RSI) de l'observabilité. Un quart (25 %) d'entre elles obtiennent un RSI de 3 à 5 fois supérieur et pour 8 %, il est multiplié de 5 à 10 fois, soit deux fois la moyenne de la zone EMEA. Malgré cela, 40 % des participants français subissent des pannes à fort impact commercial (FIC) au moins une fois par semaine, ce qui est supérieur à la moyenne de la région EMEA.

# Allemagne

Le coût médian annuel des pannes FIC en Allemagne est de 169 millions d'USD, le troisième plus élevé au niveau mondial. L'Allemagne souffre de pannes FIC plus souvent que tout autre pays européen, avec 46 % des participants qui indiquent qu'elles se produisent hebdomadairement. En ce qui concerne les équipes d'ingénierie allemandes, 28 % d'entre elles passent au moins la moitié de leur temps à gérer les interruptions, contre une moyenne de 23 % dans la région EMEA.

# Espagne

Les organisations espagnoles montrent une préférence pour moins d'outils, avec un nombre médian de 3 outils utilisés contre 4 pour la région EMEA. L'adoption de l'IA, à 44 %, est le principal moteur de l'observabilité. 54 % des organisations espagnoles indiquent subir des pannes FIC au moins une fois par semaine, ce qui est bien supérieur à la moyenne de 37 % pour la région EMEA.

# Royaume-Uni et Irlande

Le Royaume-Uni (RU) et l'Irlande sont à la traîne en ce qui concerne le RSI de l'observabilité dans la région EMEA, avec 61 % indiquant un RSI supérieur ou égal à 1, contre 75 % pour la région EMEA. Le coût médian annuel des pannes FIC pour les organisations du RU et de l'Irlande est de 38 millions d'USD, mais il faut aussi tenir compte du fait que 34 % des entreprises n'effectuent pas le suivi financier de l'impact des pannes.

# Émirats arabes unis

Dans les Émirats arabes unis (EAU), le coût médian annuel des pannes FIC est le plus élevé de la région EMEA à 238,6 millions d'USD. Pour 64 % des participants des EAU, le coût des pannes FIC revient à au moins 1 million d'USD par heure (moyenne EMEA : 48 %). En outre, 46 % des équipes d'ingénierie des EAU passent au moins la moitié de leur temps sur les interruptions.

# France

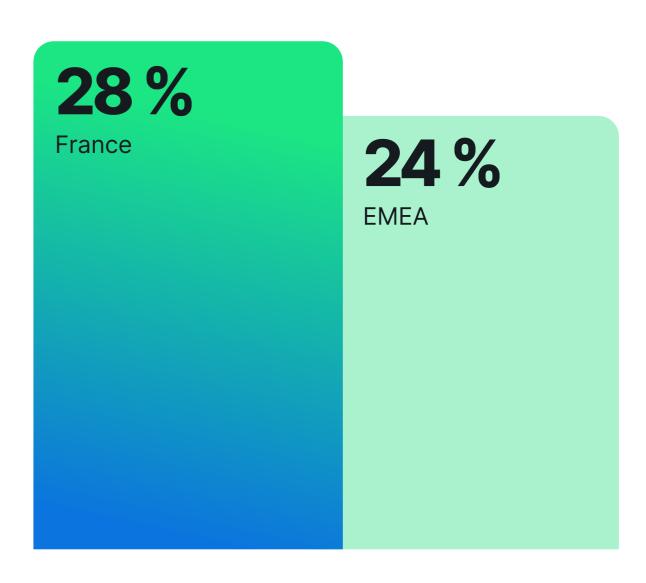
Le profil d'observabilité de la France est assez singulier. Ses entreprises sont financièrement très avisées en matière d'observabilité. Elles sont disposées à investir à des niveaux nettement supérieurs à la moyenne de la région EMEA et reçoivent un RSI élevé, mais leur implémentation technique et leur planification stratégique manquent de vigueur.

Cela suggère un marché où le sens des affaires surpasse l'implémentation technique. Les entreprises françaises savent comment évaluer, financer et optimiser les investissements en observabilité afin d'obtenir des retours financiers supérieurs, mais elles ont du mal à gérer l'exécution dans des domaines comme l'analyse des données en temps réel et l'automatisation de l'infrastructure.

# LES PLUS GROS DÉFIS

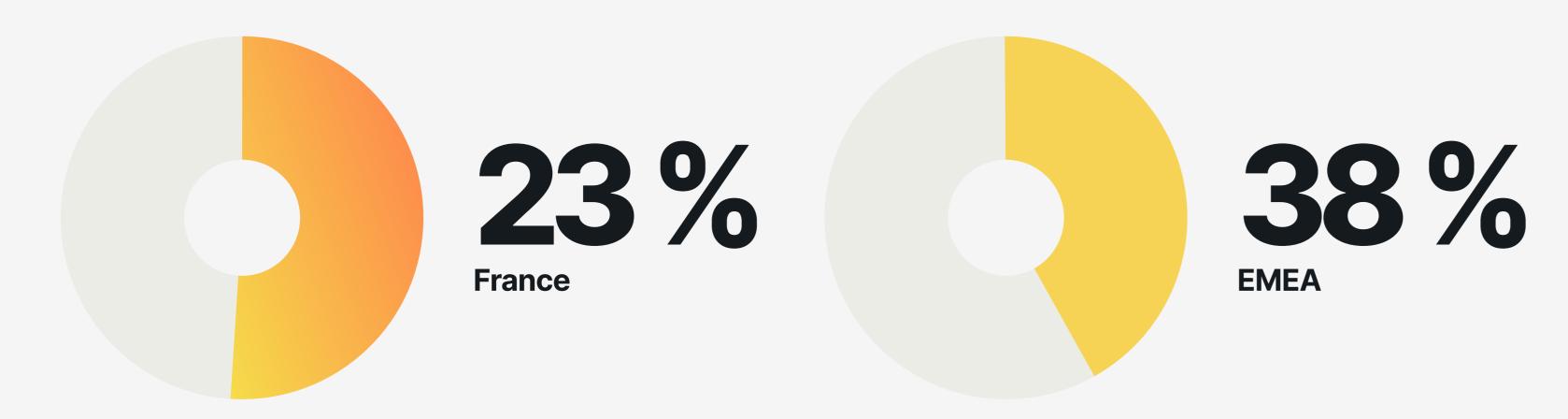
Les dirigeants d'entreprise français citent souvent le « manque de stratégie » comme principal défi (28 % contre 24 % dans la région EMEA), ce qui indique des lacunes dans la planification stratégique malgré la faible résistance au changement (17 % contre 25 % dans l'EMEA). Ils font face à une complexité technique moindre (30 % ont des difficultés avec les stacks techniques complexes contre 37 % dans la région EMEA), ce qui permet de penser que les difficultés sont davantage organisationnelles et stratégiques.

Facteur de réussite déterminant : le manque de stratégie est une gageure à l'adoption de l'observabilité.

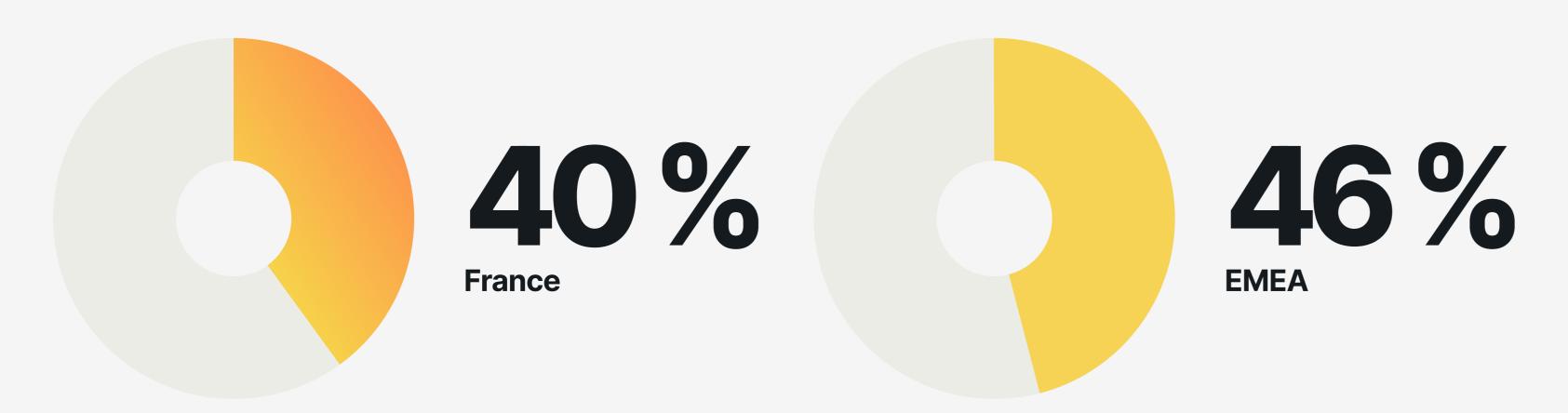


Les organisations françaises affichent des manques de capacités importants avec seulement 23 % d'entre elles qui peuvent interroger les données à la volée contre 38 % pour la région EMEA et se placent en dessous de la moyenne en ce qui concerne l'adoption de l'automatisation (40 % utilisent l'automatisation de l'infrastructure contre 46 % dans la région EMEA). Cela suggère des investissements dans les outils sans utiliser pleinement leur potentiel analytique et opérationnel.

Obtention d'une télémétrie unifiée et uniformisée



Automatisation de la réponse aux incidents



### **RSI ET AVANTAGES**

La France se démarque par ses retours financiers avec 25 % des organisations qui atteignent un RSI de 3 à 5 fois supérieur (EMEA : 16 %) et 8 % atteignant un RSI 5 à 10 fois supérieur (EMEA : 4 %).



Cette réussite est ancrée dans une excellente discipline d'évaluation et de mesure de la valeur (seulement 3 % des organisations françaises ne font pas le suivi du RSI contre 10 % dans la région EMEA) et une volonté d'investir plus (dépenses médianes annuelles de 2 millions d'USD contre 1 million d'USD dans la région EMEA).

# Allemagne

L'Allemagne exemplifie un marché où il est nécessaire de « tirer des preuves avant d'optimiser », c'est-à-dire que la démonstration de la valeur apportée prend le dessus sur l'adoption précoce ou les ambitions transformationnelles. Contrairement aux marchés freinés par des limites budgétaires, les organisations allemandes disposent de ressources financières, mais exigent un impact commercial clair avant de s'engager dans des initiatives d'observabilité plus importantes.

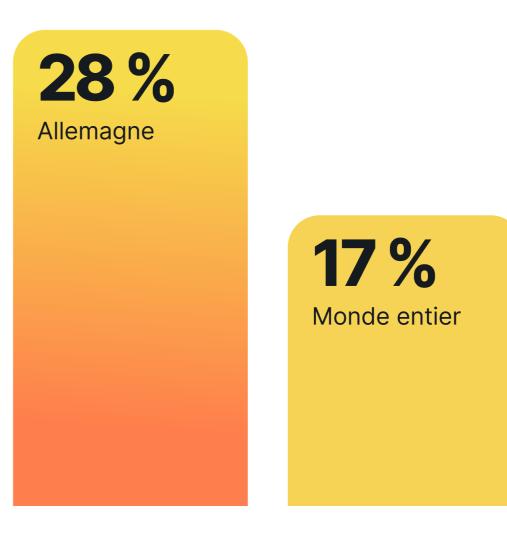
Cette approche méthodique se ressent dans leur préférence pour les capacités réactives de l'IA, qui gèrent les problèmes connus, plutôt que pour les outils prédictifs. Les perspectives des dirigeants suggèrent qu'ils placent une certaine valeur sur les avantages tactiques de l'observabilité tout en restant sceptiques sur son potentiel stratégique.

# LES PLUS GROS DÉFIS

Le principal obstacle à l'observabilité en Allemagne est conceptuel : il s'agit d'un manque fondamental de communication de la valeur. Le fait de « ne pas comprendre la valeur » est un défi auquel 28 % des entreprises allemandes font face lorsqu'elles essaient d'implémenter l'observabilité, contre seulement 17 % au niveau mondial, ce qui indique qu'elles sont dubitatives quant à l'impact commercial de l'observabilité.

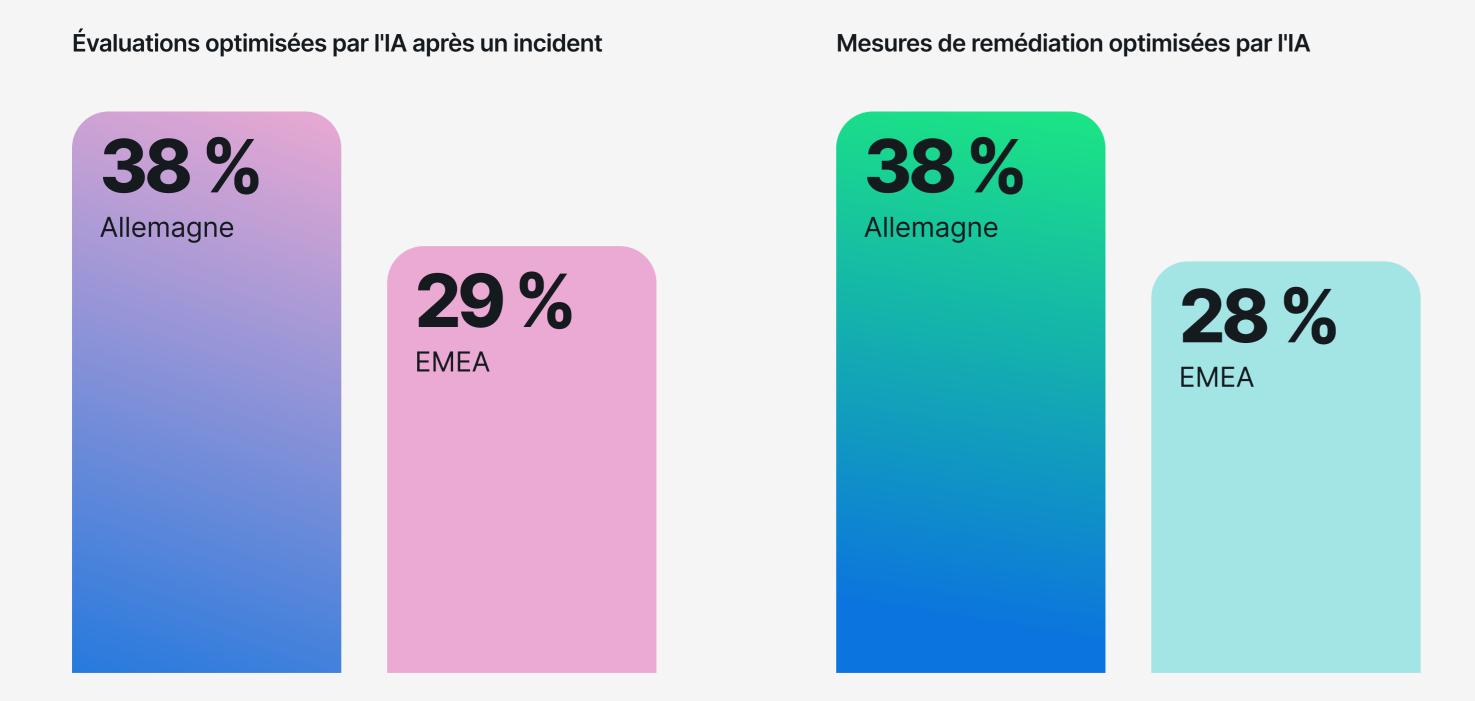
Curieusement, la sensibilité au coût est plus faible en Allemagne avec seulement 18 % des participants citant la cherté comme obstacle à l'observabilité contre une moyenne de 25 % dans la région EMEA. Cela suggère la présence de disponibilités budgétaires, mais aussi de dirigeants d'entreprise exigeant avant tout un dossier commercial attrayant.

Opportunité clé : un fort pourcentage ne comprend pas la valeur de l'observabilité



La stratégie d'adoption de l'IA de l'Allemagne est clairement réactive et priorise la réponse après un incident aux dépens de la prévention prédictive. Les organisations allemandes montrent une plus forte adoption des évaluations optimisées par l'IA après un incident (38 % contre 29 % dans la région EMEA) et des mesures de remédiation optimisées par l'IA qui se situent également à 38 % contre 28 % dans la région EMEA.

Cette préférence pour l'utilisation des outils d'IA « après l'urgence » suggère une culture souhaitant voir les problèmes qui se produisent avant d'investir dans des solutions.



# **RSI ET AVANTAGES**

Le profil du RSI de l'Allemagne reflète des attentes mesurées et une réalisation conservatrice de la valeur se retrouvant dans des fourchettes de rendement modérées. Ce schéma suggère que les entreprises allemandes établissent peut-être des cibles de RSI réalistes et atteignables. Les organisations allemandes signalent plus souvent un RSI 1 à 2 fois supérieur (38 % contre 29 % dans la région EMEA) et atteignent moins souvent un RSI de 3 à 5 fois supérieur (seulement 8 % contre 16 % dans la région EMEA).

Parmi les avantages de l'observabilité, les participants en Allemagne ont cité les risques de sécurité réduits à un taux nettement plus élevé (40 %) que celui de la région EMEA (31 %). Ils ont également noté une amélioration de l'efficacité opérationnelle à un taux nettement plus faible (28 %) que dans l'ensemble de la région EMEA (37 %).

# Royaume-Uni et Irlande

Le Royaume-Uni et l'Irlande présentent l'une des plus curieuses contradictions du paysage de l'observabilité : la région mène en sophistication technique, mais a du mal à prendre conscience de la valeur ajoutée et de l'impact commercial positif de l'observabilité.

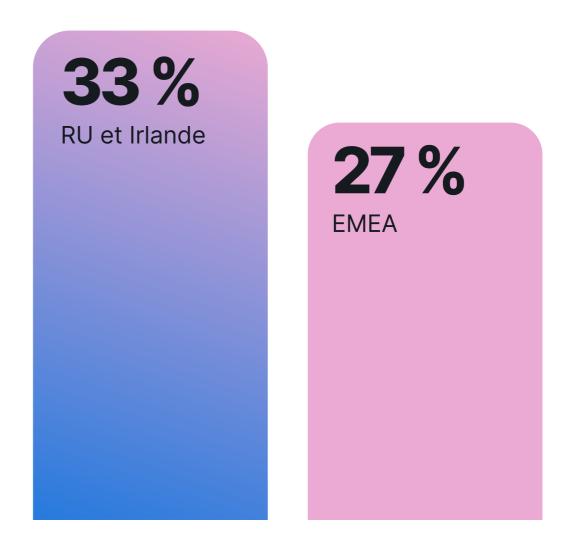
La maturité de leurs DevOps, leurs capacités d'automatisation supérieures et leur monitoring centré sur les applications en font des leaders techniques régionaux. Toutefois, cette excellence technique coexiste avec des problèmes d'éparpillement d'outils, une certaine résistance aux changements et la difficulté de mesurer ou d'optimiser la valeur commerciale des investissements en observabilité.

# LES PLUS GROS DÉFIS

Le RU et l'Irlande présentent une complexité paradoxale où la sophistication technique coexiste avec d'importants obstacles organisationnels et opérationnels. L'éparpillement des outils constitue une difficulté critique avec 33 % des organisations déclarant posséder trop d'outils de monitoring et de données en silo (EMEA : 27 %), ce qui rend difficile l'obtention d'insights unifiés et uniformisés ou d'opérations rationalisées.

Cette prolifération est exacerbée par une plus grande complexité technique (41 % sont aux prises avec des stacks techniques complexes contre 37 % dans la région EMEA). La transformation culturelle est également un obstacle important avec 31 % des organisations qui font face à une résistance organisationnelle aux changements (EMEA : 25 %).

**Opportunité clé :** un grand pourcentage d'organisations cite trop d'outils de monitoring et de silos de données.

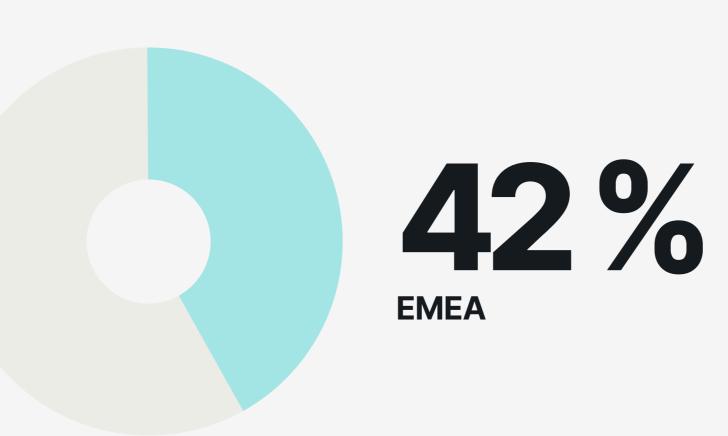


Le RU et l'Irlande montrent une maturité technique exceptionnelle dans les principales pratiques d'observabilité. Leur automatisation de la réponse aux incidents atteint 51 % (EMEA : 42 %), et 40 % accordent un large accès à la télémétrie (EMEA : 34 %).

Cette approche reflète une stratégie centrée sur les applications qui est mature avec 50 % des organisations qui atteignent une télémétrie unifiée et uniformisée par le biais d'une consommation centralisée (moyennes de l'EMEA et mondiale : 46 %).

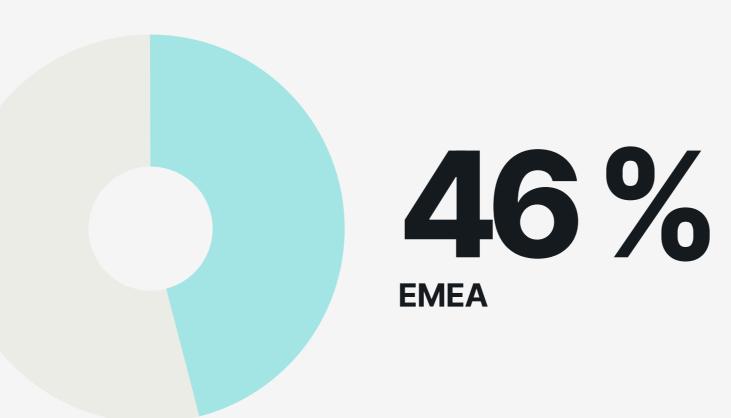
### Automatisation de la réponse aux incidents





Obtention d'une télémétrie unifiée et uniformisée





# **RSI ET AVANTAGES**

Malgré leur sophistication technique, les organisations du RU et de l'Irlande ont beaucoup de mal avec l'évaluation et la réalisation de la valeur. Parmi les participants, 20 % ne font pas le suivi du RSI (EMEA : 2 %) et seulement 1 % atteignent un RSI exceptionnel de 5 à 10 fois supérieur (EMEA : 4 %), alors que tout juste 20 % voient des retours robustes de 2 à 3 fois supérieurs (EMEA : 26 %). La région montre des incertitudes fondamentales sur la valeur de l'observabilité avec 9 % des organisations qui sont hésitantes vis-à-vis du RSI (EMEA : 5 %).

De nombreuses organisations au RU et en Irlande peuvent mettre en place des capacités d'observabilité sophistiquées sans définir de cadre clair pour mesurer ou optimiser l'impact commercial. Cela crée des possibilités importantes pour ceux qui peuvent voir la situation dans son ensemble et relier les points.

# Émirats arabes unis (EAU)

Le marché de l'observabilité dans les EAU a un goût marqué pour les technologies et une propension à investir.

Les EAU se démarquent avec le plus grand nombre d'outils utilisés en moyenne (5,35) et un pourcentage élevé de dépenses annuelles, outre l'adoption élevée de l'IA.



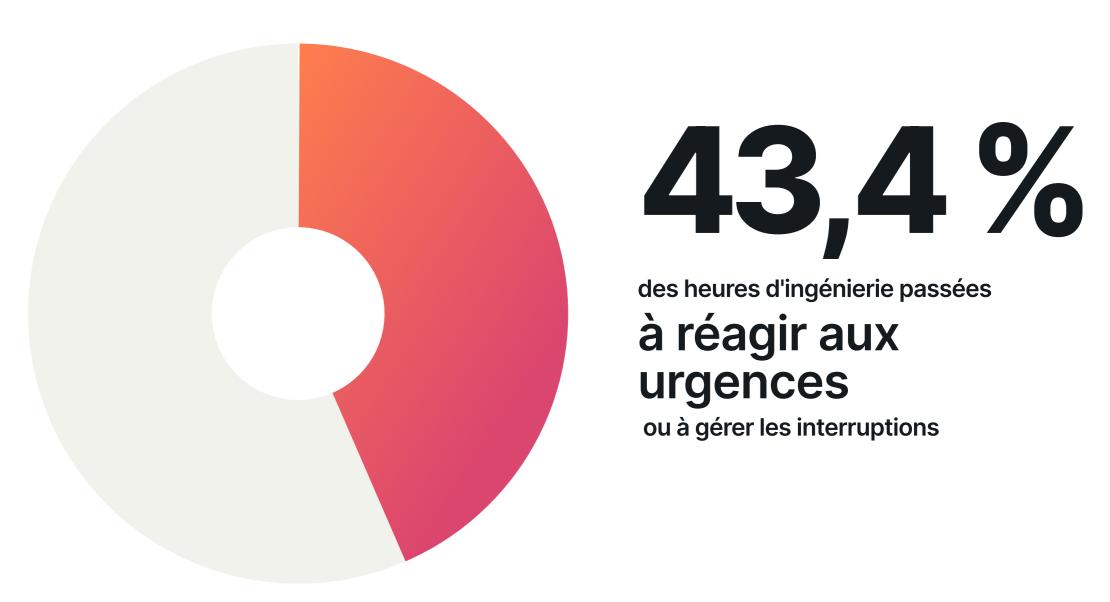
Mais les équipes font toujours face à des obstacles opérationnels importants. Elles rapportent les temps de réponse aux pannes FIC les plus lents au niveau mondial et passent une grande partie de leur temps d'ingénierie à gérer les interruptions.

Il devient impératif de répondre à la question sur comment tirer le plus de valeur des investissements considérables en technologie, car elle présente une occasion claire d'avoir des solutions qui unifient et uniformisent la télémétrie, et d'optimiser l'efficacité opérationnelle.

# LES PLUS GROS DÉFIS

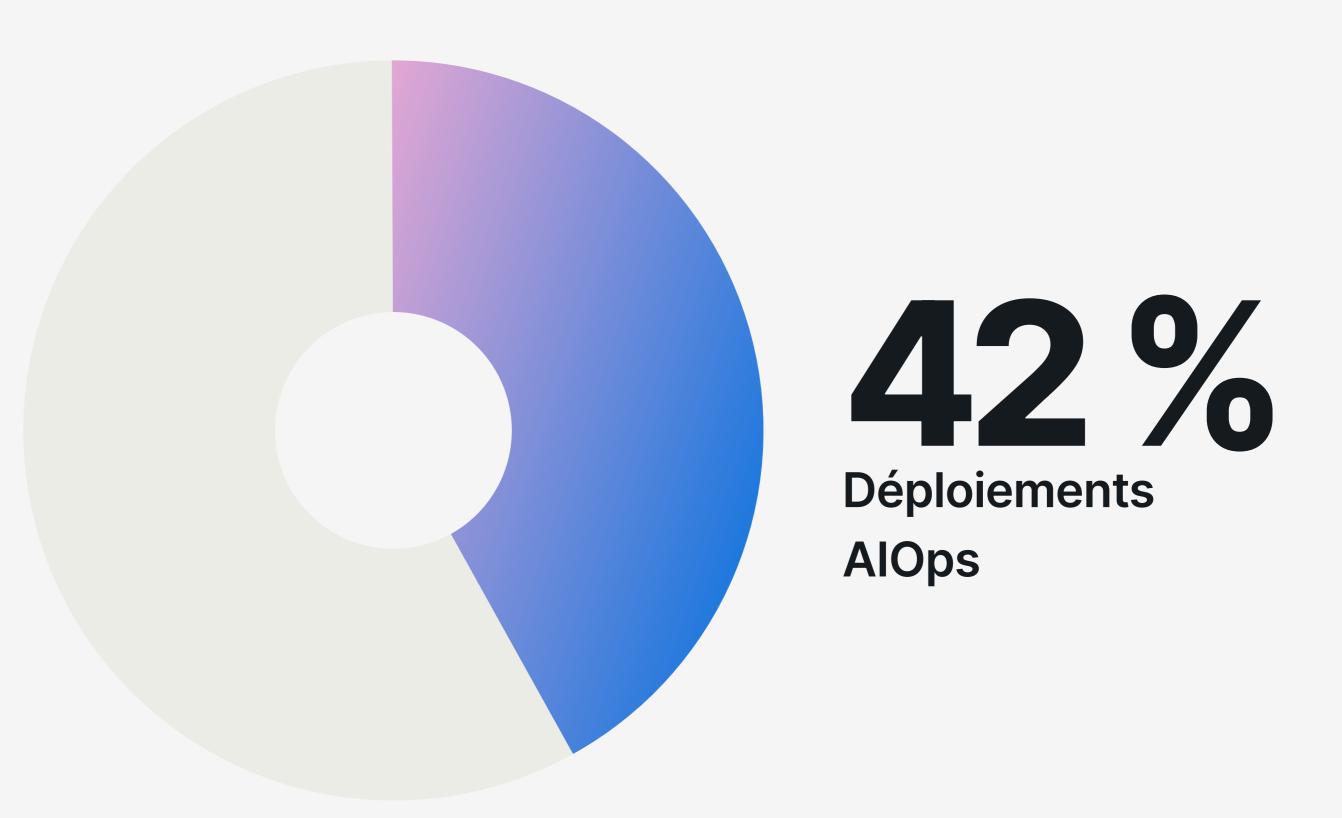
Les plus gros défis des EAU sont centrés sur les éléments humains et l'allocation des ressources. Les limites de capacité (38 %) et les échecs réseau (36 %) sont les principales causes de pannes non prévues. La réponse à ces incidents est coûteuse avec des pannes FIC ayant un temps moyen de détection (MTTD) de 45,28 minutes et un temps moyen de résolution (MTTR) de 49,49 minutes — parmi les plus élevés dans le monde.

Ceci se traduit par un pourcentage particulièrement élevé de temps passé par les équipes d'ingénierie à gérer les interruptions (43,4 %). Il en ressort un besoin urgent d'optimiser la structure et les compétences techniques des équipes.



Le marché des EAU mène la course en matière d'adoption de l'IA et rapporte le taux le plus élevé de déploiement de capacités AlOps mondialement (42 %). Il montre également un fort intérêt dans les fonctionnalités de l'IA pour l'amélioration de la réponse aux incidents, mais aussi pour le dépannage (42,9 %) et l'analyse automatique des causes profondes (36,8 %) optimisés par l'IA.

La région montre également un niveau élevé de capture télémétrique sur tout le stack technologique (50 %). Toutefois, cette large collecte de données ne mène pas toujours à des opérations aisées en raison de la fragmentation des outils et des données en silos ce qui révèle le besoin de plateformes d'observabilité unifiées et uniformisées.



### **RSI ET AVANTAGES**

Malgré les défis opérationnels, les organisations des EAU perçoivent un bon retour sur leurs investissements en observabilité. Plus de la moitié des participants (56,5 %) déclarent que cette valeur dépasse modérément ou largement les coûts. Les avantages clés comprennent une plus grande efficacité opérationnelle (42,7 %) et des temps de disponibilité et de fiabilité système améliorés (41,4 %).

Ces éléments gèrent directement les difficultés du marché concernant la résolution lente des incidents et les coûts élevés de temps d'arrêt, soulignant ainsi le besoin de solutions qui fournissent ces résultats.

### Avantages de l'observabilité

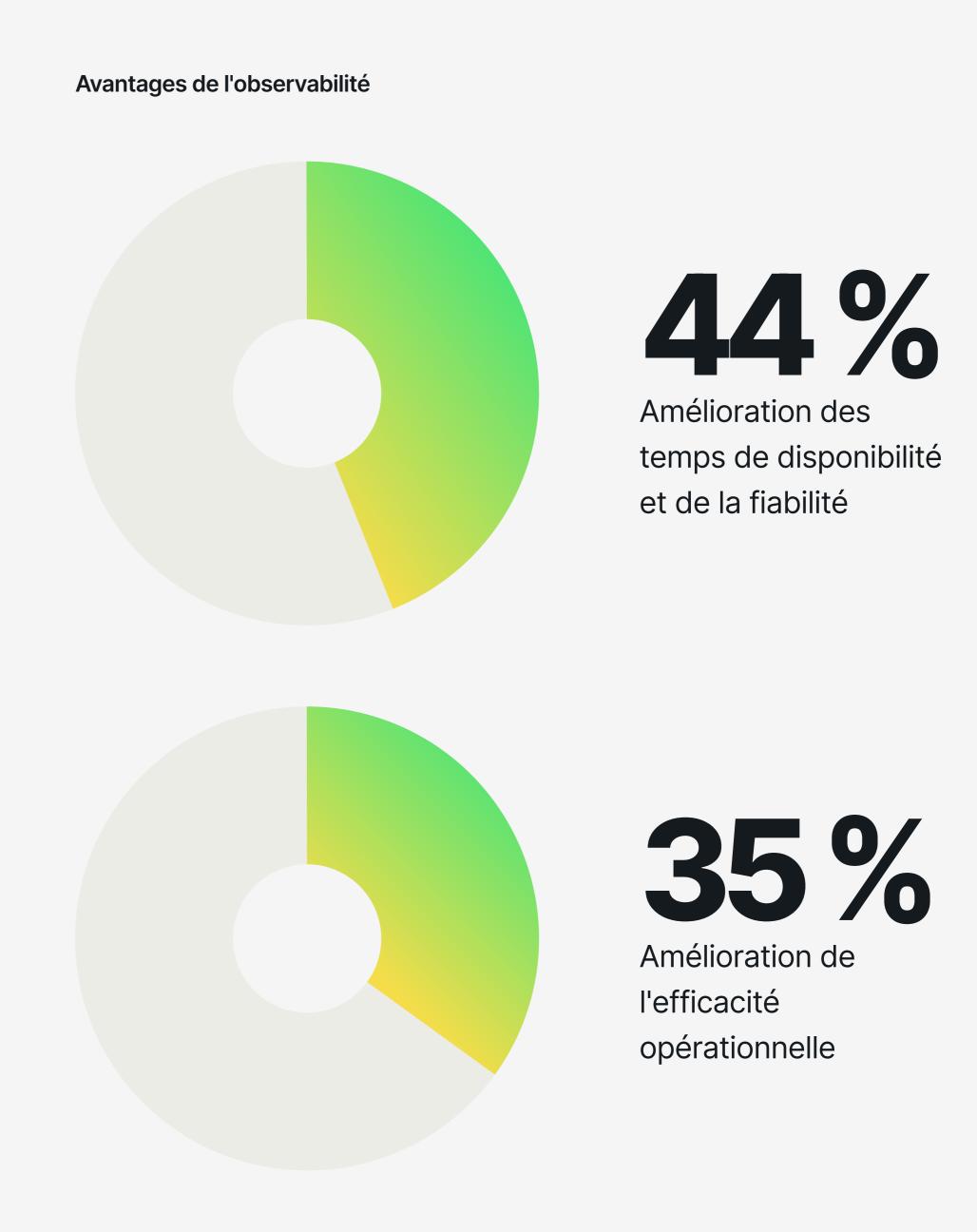
42 %
Amélioration de l'efficacité opérationnelle

41%
Amélioration des temps de disponibilité et de la fiabilité

# Espagne

Le marché de l'observabilité en Espagne est caractérisé par une adoption continue et une importance croissante placée sur les pratiques optimisées par l'IA. Les organisations reconnaissent les avantages clairs de leurs investissements, surtout en ce qui concerne les temps de disponibilité et la fiabilité améliorés (44 %), mais aussi une plus grande efficacité opérationnelle (35 %), ce qui indique une importante focalisation sur la stabilité et le contrôle des coûts.

Le marché espagnol démontre une approche équilibrée entre résilience opérationnelle et innovation prospective, avec l'IA et l'automatisation émergeant en moteurs indispensables des pratiques futures.

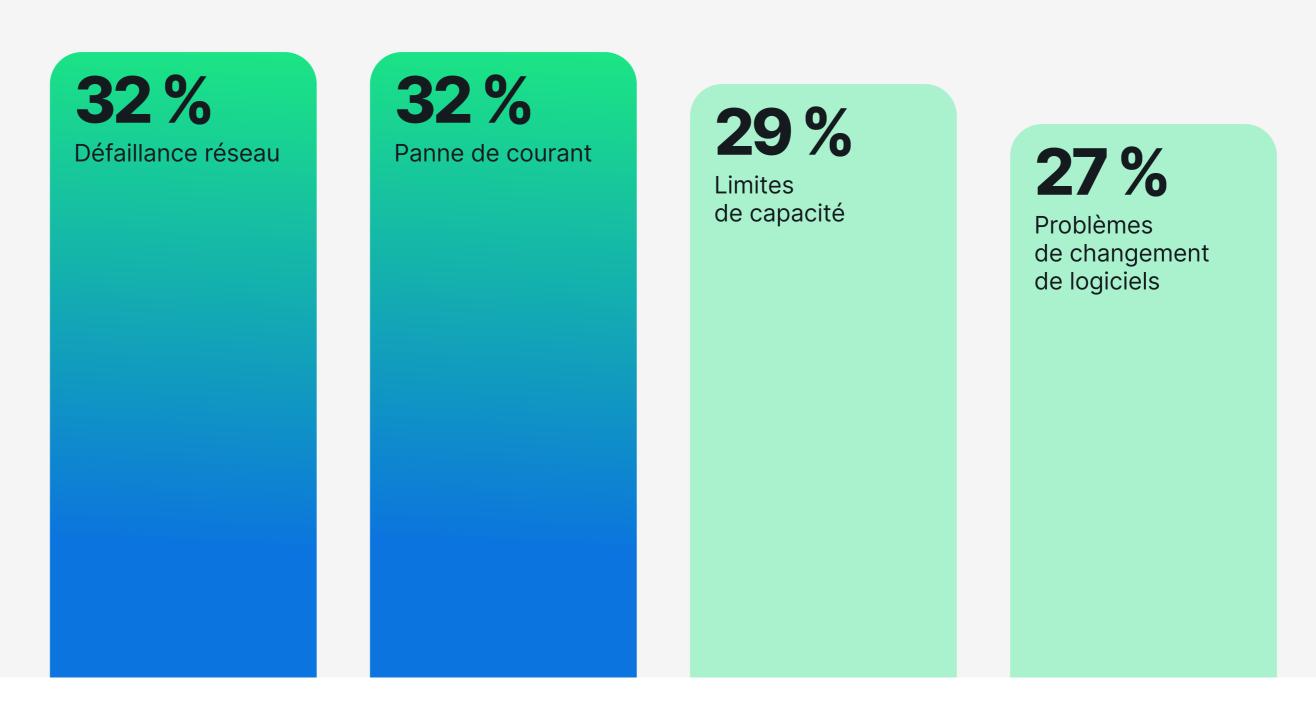


# LES PLUS GROS DÉFIS

Les principales causes des pannes non prévues mettent en relief la fragilité des infrastructures et des dépendances à des éléments externes avec les défaillances réseau (32 %) et les pannes de courant (32 %) en tête de liste.

Les limites de capacité (29 %) et les problèmes de changement de logiciels (27 %) y contribuent également, ce qui indique un besoin d'observabilité exhaustive pour renforcer la résilience sur une infrastructure hétérogène.

## Cause des pannes imprévues

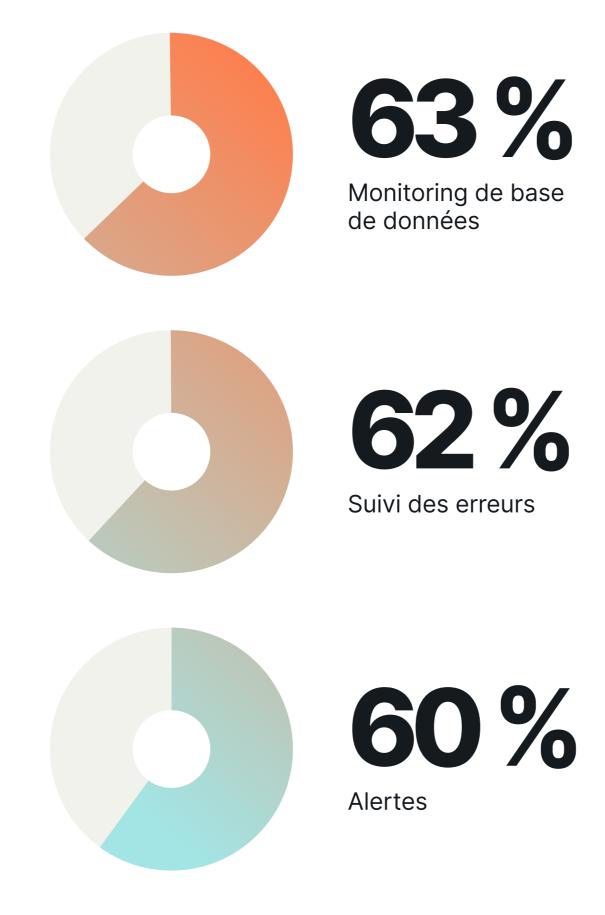


# PRATIQUES SPÉCIFIQUES

Les organisations espagnoles sont proactives dans le déploiement de pratiques d'observabilité modernes avec des notifications d'alerte robustes (60 %), le monitoring des bases de données (63 %) et le suivi des erreurs (62 %) déjà en place.

L'adoption de l'AlOps est à la hausse (30 % déployé, 40 % planifié), ce qui correspond à la priorisation du dépannage optimisé par l'IA (39 %), aux prévisions (44 %) et à l'analyse automatique des causes profondes (32 %). L'importance placée sur l'interrogation à la volée des données (58 %) et la télémétrie unifiée et uniformisée (48 %) souligne un engagement envers la démocratisation des données d'observabilité.

# Pratiques d'observabilité modernes



## **RSI ET AVANTAGES**

Malgré les difficultés, les organisations espagnoles indiquent des retours importants. En effet, 20 % d'entre elles déclarent obtenir un RSI 2 à 3 fois supérieur et pour 19 % d'entre elles, il est multiplié de 3 à 5 fois.

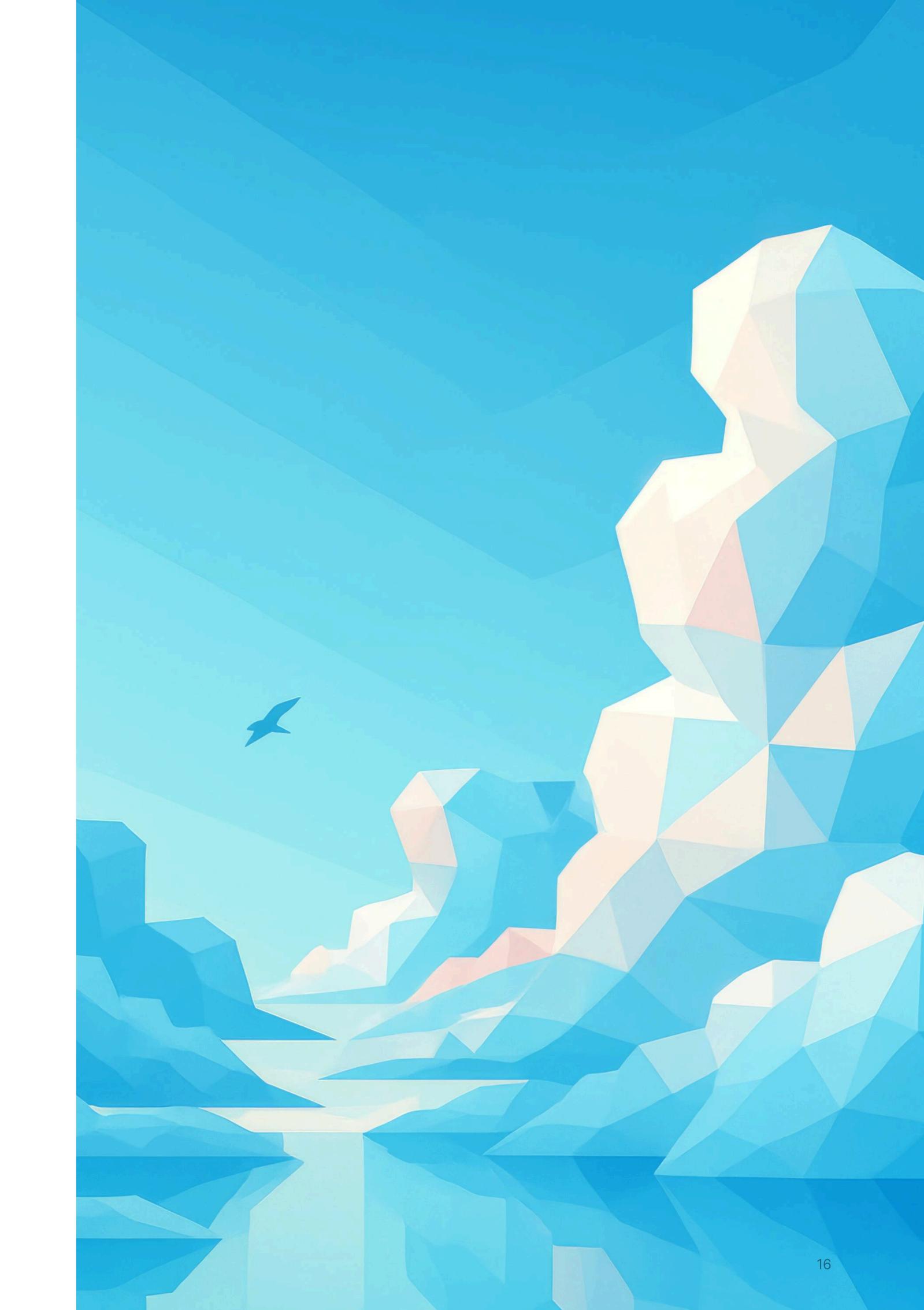
Au-delà des temps de disponibilité améliorés (44 %), l'efficacité (35 %) et la réduction des risques de sécurité (30 %), l'observabilité encourage également la collaboration interfonctionnelle (45 %) et permet aux développeurs de passer plus de temps sur des activités à plus forte valeur (45 %), ce qui prouve sa capacité à stimuler à la fois les économies sur les coûts et sur l'innovation.

L'impact de l'observabilité dans la région EMEA

# DES AVANTAGES CLAIRS, DES RSI ROBUSTES ET DES TENDANCES CRUCIALES

Le rapport met en exergue des tendances cruciales telles que la croissance des déploiements du monitoring de l'IA et l'impact financier important des pannes à fort impact commercial avec un coût médian de 2 millions d'USD par heure sur toute la région EMEA. L'observabilité apporte clairement de la valeur. Elle permet aux entreprises de la région EMEA de réduire les temps d'arrêt, d'augmenter l'efficacité de l'ingénierie, d'améliorer l'expérience des clients et d'atteindre des résultats commerciaux supérieurs.

Toutefois, il reste encore d'autres opportunités. Avec de meilleurs outils, formations et interconnexions entre les métriques sur les performances techniques et commerciales, l'Europe et les EAU peuvent obtenir encore plus de cette technologie transformatrice.





# À PROPOS D'ETR

ETR est un cabinet d'études du marché des technologies qui se sert des données exclusives de la communauté de décideurs TI (ITDM) ciblée pour publier des informations exploitables sur les intentions de dépenses et les tendances du secteur. Depuis 2010, ETR a travaillé avec diligence pour atteindre un objectif : éliminer de la recherche sur les entreprises le besoin d'opinions qui sont généralement formées à partir de données incomplètes, partiales et statistiquement insignifiantes. La communauté des ITDM d'ETR est la mieux à même de fournir les meilleures perspectives des clients/ évaluateurs. Ses données et informations exclusives provenant de cette communauté donnent aux investisseurs institutionnels, sociétés technologiques et ITDM la liberté de mieux comprendre l'environnement complexe des technologies d'entreprise dans un marché en constante croissance.

# À PROPOS DE NEW RELIC

La plateforme d'observabilité intelligente New Relic aide les entreprises à éliminer les interruptions de l'expérience numérique. New Relic est la seule plateforme à unifier, uniformiser et associer des données télémétriques pour clarifier l'ensemble du domaine numérique. Nous passons d'une démarche proactive à une démarche prédictive pour résoudre les problèmes en traitant les données correctes au bon moment afin d'optimiser la valeur et de contrôler les coûts. C'est pourquoi les entreprises du monde entier, telles qu'Adidas Runtastic, American Red Cross, Domino's, GoTo Group, Ryanair, Topgolf et William Hill, utilisent New Relic pour encourager l'innovation, améliorer la fiabilité et offrir des expériences exceptionnelles pour les clients afin de stimuler la croissance.

# QUELQUES PRÉCISIONS SUR CE RAPPORT

Toutes les données dans ce rapport sont issues d'une enquête dans le cadre de nos recherches et de notre projet de publication du rapport Prévisions 2025 sur l'observabilité. L'EMEA comprenait 525 du total des participants, soit 31 %.

Tous les montants sont exprimés en USD.

© Copyright 2025, New Relic, Inc. Tous droits réservés. Toutes les marques déposées, marques commerciales, marques de service et tous les logos inclus dans le présent document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. 09.2025

